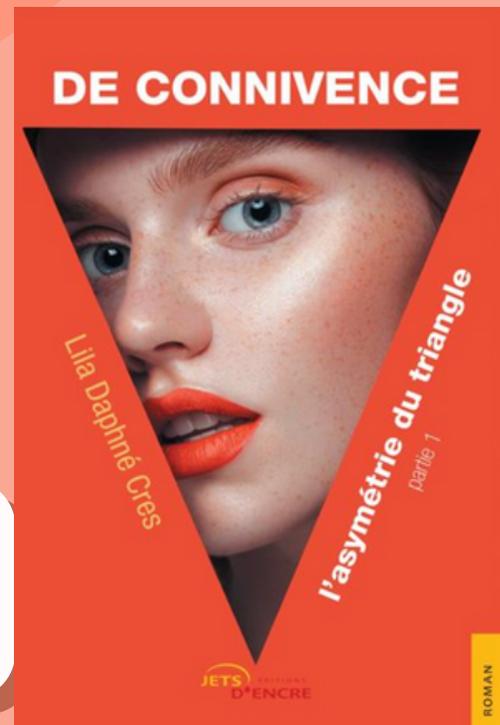


L'assymétrie du triangle partie 1

Lila Daphné Cres

Mon avis



L'avis suivant est un avis personnel d'un livre offert par le service presse Jetsdencre que je remercie chaleureusement.

Je referme ce roman un peu sonnée, encore prise dans les remous de ce que je viens de lire. De connivence, ce n'est pas une lecture comme les autres. C'est un vertige. Un trouble. Une voix. Celle de Diane.

Diane est une femme abîmée, borderline, passionnée jusqu'à l'excès, assoiffée d'amour et de sensations. Dès les premières pages, j'ai été happée par sa manière de penser, de ressentir, de vivre. C'est cru, direct, parfois dérangeant, mais toujours profondément vrai. Je ne savais pas si je devais la plaindre, l'admirer, la suivre... et je l'ai suivie. Jusqu'au bout.

Autour d'elle gravitent deux hommes : Noah, le psy, et Stanislas, le patient. Un triangle amoureux ? Ce serait trop simple. C'est plutôt un triangle du chaos. Un trio de pulsions, de fantasmes, d'ambiguïtés. Parfois brûlant, parfois malsain. Et pourtant, impossible de détourner les yeux.

Ce roman est charnel, poétique, violent, et souvent très sombre. Certaines scènes m'ont mise mal à l'aise, d'autres m'ont bouleversée. L'écriture est intense, directe, sensuelle, viscérale. On sent que l'autrice n'écrit pas pour plaire mais pour dire, pour jeter, pour ressentir.

Je ne m'attendais pas à être aussi secouée. Il y a eu des moments où j'ai dû faire des pauses pour respirer. Et d'autres où je n'ai pas pu m'arrêter, emportée dans le tourbillon des émotions, du désir, de la douleur, de la confusion.

Alors non, ce n'est pas un livre que je conseillerais à tout le monde. Il faut être prêt- e à se confronter à des zones sombres, à l'ambiguïté, à la folie, au sexe, à la violence psychologique. Mais si vous aimez les romans qui remuent, qui grattent sous la peau, qui laissent une trace, alors vous ne sortirez pas indemne de cette lecture.

Pour ma part, je n'en suis pas sortie. Pas encore. Peut-être pas du tout.
Bravo à Lila Daphné Cres pour cette belle écriture. Et merci au service presse pour ce livre offert.